MONTRÉAL, 18 FÉVRIER 1949 — HUIT SOUS LE NUMÉRO — VOLUME XXXI—NUMÉRO 21

Le Quartier Latin

Directeur : PIERRE PERRAULT — *Bien faire et laisser braire* — Rédacteur en chef : SERGE LAPOINTE

MANDAT

Dernièrement, le gouvernement américain menait une enquête dans le domaine des diplômes d'études supérieures. Les conclusions présentent une croissance alarmante des diplômés et par contre une économie non prête à les recevoir.

A ce sujet un professeur de l'Université de Harvard énonçait les conclusions suivantes sous forme de dilemme: il semble, disait-il, que les jeunes gens n'ont d'autre but, en poursuivant un certificat d'étude, que de s'assurer pour l'avenir une situation plus stable et plus rémunératrice. S'il en est ainsi, et puisqu'il n'apparaît pas de solution immédiate pour transformer et agrandir le système économique, il faudrait procéder dans les universités à l'élimination des candidats. Or, d'autre part, on évoque contre ces mesures draconiennes de triage, l'élément de culture. Plus il y a au sein d'un peuple d'individus formés par l'enseignement supérieur, plus ce peuple a de valeur morale qui se manifeste par la stabilité et toutes les formes de la prospérité. L'auteur de ce jugement constate que c'est cet idéal de valeur qui amène en principe et qui *peut seul justifier l'impulsion qu'on veut donner aux études universitaires.* Il suggère comme conclusion qu'on cherche à se rendre bien compte du problème et qu'on fasse passer ces intentions théoriques dans la pratique. Il y aura solution à ce débordement de diplômés si en s'opposant au nom de l'esprit à la limitation du droit de connaître, on réclame et on évoque ce droit de connaître autrement qu'au nom d'un état pécuniaire.

Ceci nous suggère quelques réflexions sur le rôle de l'Université. Dans le passé celle-ci n'accordait pas de diplôme-clef comme aujourd'hui. On s'y rendait pour étudier la philosophie, les lettres, les sciences. On y recherchait une libération et un affranchissement par le moyen de la connaissance: une amélioration de soi avant tout.

Alors le rôle de l'Université ne serait même pas, d'abord, de former une élite appelée à diriger. Et peut-être que le reproche qu'on adresse aux diplômés, c'est à l'Université qu'il faudrait le formuler. De toutes les institutions, elle est l'unique qui ne doive pas répondre à la règle de l'offre et de la demande. C'est elle qui est au principe et qui distribue à l'homme l'instrument de son action, la lumière.

La gratuité et le privilège de son attitude s'arrêtent là seulement où commencent les exigences de la vérité.

L'Université comme l'esprit seul auquel elle s'adresse, a reçu un mandat implicite de l'humanité. Tous ceux-là qui ont accepté la charge de faire produire la terre et les inventions de l'homme, asservis par les réticences et l'inertie de la matière, épuisés et qui n'ont pas le temps, confient à d'autres leur privilège, dont ils ne peuvent pas jouir mais qui doit s'accomplir, d'atteindre et de développer ces champs supérieurs de l'esprit. L'Université existe pour prolonger au delà de la durée d'un homme la survivance de cette nécessité naturelle.

Dans cette perspective, peut-être un peu abstraite, mais qui a pour elle l'avantage d'une réalité connaissable sur les apparences, on voit qu'il est nécessaire de nature que l'Université soit chrétienne. Son rôle ne serait pas de monnayer le savoir aux masses, même pas par l'intermédiaire de représentants, mais de fournir à des personnes les moyens d'assurer et d'exercer à titre de mandataires la fonction spirituelle des masses.

Il n'y a aucune objection à ce que ces mandataires tendent à devenir l'humanité tout entière: il y a même exigence de cela. Par conséquent, sans rien sacrifier, l'Université doit se rendre accessible le plus possible, ouvrir ses portes à tous les milieux de la société.

Il est bien entendu qu'elle ne doit pas négliger de distribuer une compétence utilisable. Mais ce n'est pas là son rôle premier. Elle doit avant tout se souvenir de la valeur idéale de son mandat.

Serge LAPOINTE

Le microbetéria

Enfin nous avons notre "propre" microbetéria à l'université, le premier du genre en Amérique. A l'occasion de l'inauguration de la salle, les organisateurs, dont le dévouement et l'humilité sont connus de tous surtout dans des circonstances semblables, ont réussi à la suite de nombreuses démarches auprès des autorités hygiénistes à nous présenter la première mondiale de "Un bacille s'amuse".

Chose étrange et unique dans les annales du théatreria, le nom de la pièce ne fut pas connu à l'avance et il n'y eut point de publicité tapageuse. On allait au microbetéria sans excitation aucune et dans le plus grand calme. Durant toute la représentation aucun applaudissement, aucune manifestation: on gardait ses impressions en dedans. Et aussitôt après, contrairement à toutes les coutumes, on se dispersa sans "mot dire".

Etait-ce un échec? Que fallait-il penser? Ce ne fut que quelques heures plus tard que la réponse arriva, formidable.

Subitement on comprit tout le jeu subtil du bacille et on l'apprécia; ce fut un succès délirant et spasmodique.

Les étudiants étaient si émus, si transportés, qu'ils ne tenaient plus en place; c'était un va-et-vient continuel . . . Certains se camouflaient pour rigoler plus à leur aise; d'autres, moins sérieux, manifestaient leur enthousiasme publiquement, certains professeurs même se laissèrent gagner par la bonne humeur générale.

L'ouverture du microbetéria a donc été un merveilleux triomphe. Malheureusement on en a trop peu parlé dans la grande presse; on poussa même jusqu'à dire qu'il n'y avait pas eu plus de huit spectateurs.

Mais les quelques fondateurs étaient heureux; ils ne voulaient pas des lueurs éblouissantes de la rampe: ils ne désiraient qu'un petit succès intime, très intime. A la façon des "Compagnons de saint Laurent" ils gardèrent l'incognito. Et c'est ainsi que dans l'obscurité ils préparèrent avec le plus grand soin une deuxième représentation pour la journée de la danse des disciples de Minerve, quinze jours seulement après la première mondiale. Ce fut un succès presqu'aussi éclatant que la fois précédente. Les fêtes commencèrent vers 5 heures, pour ensuite se terminer tard dans la nuit.

En terminant, je mets en garde ceux qui seraient tentés d'assister encore à ce spectacle: la 2ème fois c'est déprimant et gazant.

Godefroy de BILLY

VICTOIRE !

L'Université de Montréal remporte le trophée Villeneuve.

Crépeau et Coderre l'emportent par 3-0 à Ottawa.

Cousineau et Paquet gagnent 2-1 à Montréal.

Qui donc des médecins ou des avocats sont les plus utiles?

Il faudrait recommencer le débat!

SUR L'INTELLECTUALISME

"Le motif de cette opération? Ce serait que d'aucuns jugeaient la tenue du journal trop intellectuelle, trop littéraire. S'il en était ainsi, nous voulons en douter encore, ce serait à désespérer de tout."

R.D., Montréal-Matin.

Le journal en question se nomme le "Quartier latin" et l'opération consiste dans l'expulsion de son personnel.

On a crié à la dictature, on a parlé de la loi du cadenas, on a invoqué la démocratie mais combien ont voulu poser honnêtement le problème au lieu de s'indigner sur des erreurs de procédure (que je ne conteste pas . . .)?

Malgré la maladresse des objections, malgré quelques griefs secondaires et élastiques, la question de Monsieur R. D. reste plausible quelle que soit d'ailleurs la solution pratique du litige.

Je sais d'avance que mes idées peuvent être contestées mais puisque le débat reste ouvert malgré toutes les décisions de l'AGEUM, je l'engage et j'invite les objectants à se faire entendre. Ce serait là une magnifique occasion d'accepter en gentilshommes une déconvenue tellement facile à prendre autrement.

La page des lettres (et pour tout dire l'atmosphère générale du "Quartier latin") m'est apparue non pas en pendant à la page des sports mais en lutte avec elle. Non pas une lutte avouée, ouverte mais en ce sens que l'accès à la littérature ne semblait plus possible à ceux qui suivaient le hockey.

Je n'ai pas dit que le "Quartier latin" ait jamais affirmé cela mais beaucoup d'étudiants ont avoué ne lire que la page des sports, et sans doute que d'autres ne lisaient que la page des lettres.

Et pourtant il appert qu'un homme équilibré doit n'être pas exclusivement un sportif, ce qui serait désastreux, ni exclusivement un intellectuel, ce qui est pire.

Or laquelle des deux disciplines avait tort, laquelle était inabordable à l'autre. J'apporte mon témoignage . . . sans aucunement prétendre trancher la question.

Je puis affirmer avoir rencontré une réalisation magnifique dans l'équipe des Carabins. J'y ai goûté la collaboration de tous, la volonté d'arriver, le souci d'honnêteté, l'esprit sportif . . . qui nous conduisent à notre premier championnat depuis trente-huit ans que la ligue fonctionne.

Ça, c'est du positif, du vrai!

Par ailleurs, intéressé aux lettres et à la pensée des jeunes, la plus merveilleusement jeune et vraie, j'ai lu le "Quartier latin" et sa page des lettres . . . et je n'ai rencontré que la vieillesse de prétendus vivants qui tentent (je ne mets pas en lice leur sincérité) de concilier avec leur vingt ans l'existentialisme poudreux de Sartre ou l'élégante fumisterie de Gide.

Et j'ai abandonné de lire la page des lettres!

Voilà le problème, clair et net.

Le "Quartier latin" est l'organe des étudiants de l'Université de Montréal. Il doit donc exprimer la pensée d'étudiants catholiques et canadiens-français.

Sans mettre en cause la valeur et l'intérêt spéculatif des problèmes qu'on ne lisait pas, je me demande s'ils exprimaient les inquiétudes et les soucis d'un étudiant catholique et canadien.

J'ai répondu négativement.

Et c'est ainsi, à mon sens, que le "Quartier latin" était trop intellectuel; soit l'œuvre de dilettantes, futurs éminents professeurs et membres d'Académie, qui n'ont pas vécu avec leurs yeux, leurs mains et leurs pieds en pleine rue mais à travers les livres, qui ne soignent pas des maladies de malades mais qui cultivent des cancers de laboratoire et pour comble ils empruntent leurs virus à l'étranger.

Il faut une page des lettres, une page en santé . . . et voilà où Monsieur R. D. ne doit pas désespérer de nous, au contraire.

Et cette page doit emprunter sa substance à la vérité de notre propre vie. Il nous faut l'orgueil d'être tels que nous sommes: Canadiens, sans plus, sans moins . . . et non pas des français ou des russes, ou des zoulous.

D'ailleurs accepter pour soi cette vie d'outre-mer c'est une capitulation déguisée. Jamais à ce régime il ne nous sera permis de parvenir à une véritable authenticité d'expression et de vie intellectuelle.

Quelques-uns ont osé cet effort, quelques-uns qui avaient du génie. Mais si on avait parlé d'eux, si on avait osé écrire une page sur Félix Leclerc, sur Alfred Desrochers, nous aurions vu sourire dédaigneusement les intellectuels auxquels on a reproché d'être trop intellectuels.

Mais il faut quand même avouer qu'un homme a réussi à vaincre toutes les antipathies de tous nos savants professeurs de littérature et de philosophie étrangères. Gratien Gélinas a pris le bœuf par les cornes, il a forcé l'assentiment de tous, il les a fait rire et pleurer côte à côte: ils n'ont pas osé se désavouer.

C'est le premier pas vers notre autonomie; et d'autres sans doute ont accepté cet exemple, qui nous permettra à la fin de penser à travers nos propres lunettes.

Je ne veux pas prétendre que l'ancienne équipe était entièrement opposée à ces idées fondamentales mais trop souvent elle semblait les démentir par l'atmosphère déprimante des pages dites intellectuelles.

Ça n'est pas ici une objection mais une opinion.

Je dis que le "Quartier latin" avait belle mine en smoking, mais le blazer était de rigueur.

Pierre PERRAULT

UNE HISTOIRE DE CATAPLASME

Nous, étudiants chrétiens, regrettons et déplorons l'individualisme égoïste dans lequel nous plonge le récent refus de la Fédération nationale des Étudiants des Universités canadiennes de s'affilier à l'Union Internationale des Étudiants (U.I.E.).

L'U.I.E., seul organisme international représentatif des étudiants, il faut l'admettre, est sous la domination de pays d'influence communiste. Cette situation pour cocasse qu'elle paraisse, nous en assumons, nous les pays occidentaux, la responsabilité. En effet, l'Union fut fondée à Prague en 1946 et nous y avons vu immédiatement le communisme qu'on nous a mieux enseigné à craindre qu'à contre-balancer. Nous manquions totalement de confiance en nos convictions.

Depuis 1947 certains étudiants ont secoué le joug de la peur et croient que même nous, les bons petits chrétiens nous devons nous affirmer "à tous les carrefours de la pensée et de l'action" (Cardinal Saliège).

La Fédération nationale des Étudiants des Universités canadiennes se rendit donc à Paris pour la réunion du conseil de l'U.I.E. l'été dernier. Certaines restrictions, ne liant que l'exécutif de F.N.E.U.C., jointes au mandat qu'avaient nos délégués, amenèrent quelques confusions. L'U.I.E. demanda alors à notre Fédération une ratification de la première décision.

En décembre dernier à l'Université de Montréal, les délégations de Laval, de Bishop et de Montréal proposaient la ratification demandée.

Car 1°— nous, étudiants chrétiens, nous avons le devoir absolu d'être les témoins de la vérité qui nous a été confiée. Il nous faut vivre et faire connaître nos convictions. 2°— nous croyons que quelles que soient la philosophie de la majorité et la tournure finale des décisions prises, il nous faut être présents. Ainsi tous entendront notre opinion souvent différente. Sinon, l'U.I.E. agira comme unique et réel représentant des étudiants sans aucune dissidence sur les points de désaccord. "Quand il y a un abcès où met-on le cataplasme?" (B.P.) 3°— Leur interprétation du mot Démocratie ne nous plait pas? Nous devons toutefois aux étudiants du monde entier de collaborer sur les points où nous sommes d'accord.

Notre point de vue n'a pas été admis par la majorité des universités présentes à la conférence. Nous devons regretter cet isolationnisme momentané. À qui la faute? À nous d'abord pour nous être désintéressés de la chose internationale, à cause de notre confort, de notre vacherie. Les vieux aussi sont responsables de cette erreur pour avoir mal informé les jeunes et menacé les audacieux.

Nous avons notre foi, nous avons l'Église, pensons par nous-mêmes, soyons libres, oublions les barrières frontières, fruits d'une économie et d'un patriotisme étroits. Sortons de notre cour.

Ont signé:

Jean PROVOST

Gilles BERGERON

"Au pays de Québec, rien n'a changé, rien ne changera . . ." **Maria**

En marge

DES RÉUNIONS DE L'A.G.E.U.M.

Le présent article a été écrit objectivement par un simple étudiant, pour tous les étudiants, afin de signaler les faits importants et fondamentaux des dernières réunions de l'AGEUM. L'article n'a aucun droit à l'impression sauf celui de représenter assez adéquatement le point de vue de la foule des étudiants qui paient chaque année leur cotisation à l'AGEUM, et c'est tout.

Premier fait fondamental: Notre président, Guy Pratt, prononce le qualificatif "dictatorial" en décrivant un geste du Comité exécutif, le 31 janvier, à huis-clos et en l'absence des intéressés. Le terme *dictatorial était très* exact, et notre président a fait preuve d'une grande franchise en s'en servant de la façon dont il l'a fait. Depuis, (et c'est le deuxième fait à souligner), il fut prouvé que cette décision du Comité exécutif, en plus de porter le cachet de la dictature, était illégale et non-constitutionnelle. Évidemment la même décision fut reprise, constitutionnellement cette fois, le 8 février. Et cette dernière décision valait . . . en autant, du moins, que vaut la Constitution selon laquelle l'exécutif régirait les étudiants.

L'AGEUM SANS CONSTITUTION

Enfin, un troisième fait fondamental: La Constitution de l'AGEUM est un document obscur, d'origine inconnue de la presque totalité des étudiants qui sont régis par ladite Constitution; et de plus, les étudiants n'ont pas encore voté cette Constitution. Il serait peut-être bon d'y songer. Chaque étudiants est en effet forcé de payer une cotisation assez élevée, sous peine de n'être pas admis à poursuivre ses études universitaires, pour appartenir à une association qui n'existe même pas au point de vue constitutionnel; association où, après avoir été forcé de s'y inscrire, il s'y voit mené d'une façon dictatoriale. Ce ne sont pas ici des rumeurs ou racontars tendancieux, et il serait très malhonnête de laisser persister une exploitation de cotisations alors que la grandeur de l'AGEUM ne repose sur absolument rien. Bien *plus, tant que l'AGEUM ne sera pas* formée d'étudiants qui y appartiennent librement et qui paient volontiers leur cotisation, il est impropre de parler d'Association des Etudiants de l'Université de Montréal; tant que les étudiants seront forcés de payer leur cotisation pour appartenir à une association dont ils n'ont pas formulé ni voté la Constitution, il est impropre de parler de communauté des étudiants.

L'AGEUM, UNE BUREAUCRATIE

Il y a ici tout ce qu'il faut pour expliquer le peu d'intérêt de la vaste majorité des étudiants vis-à-vis l'AGE UM. Les temps sont passés où l'on croyait pouvoir forcer les hommes, même à aller au ciel. Et ce n'est pas en disant aux étudiants qu'ils sont membres de l'AGEUM en vertu d'une manoeuvre de la divine Providence et parce que Dieu lui-même à bien voulu les y voir, que leur intérêt sera stimulé. Soyons francs. Que la sincérité soit le seul motif de nos actes, et admettons que 90% des étudiants sont membres de l'AGEUM uniquement en vertu d'une manoeuvre qui leur extirpe leur cotisation bon gré mal gré. Et que par le fait même, inévitablement, l'expression "AGEUM" devient synonyme dans leur esprit non pas de "communauté étudiante", mais bien plutôt de "bureaucratie", campée quelque part là-haut, non loin des hauts fonctionnaires.

L'AGEUM, LUMIÈRE DU MONDE

L'AGEUM peut certainement devenir une communauté qui s'imposera aux yeux des autres universités et du monde entier. La force potentielle de la cité étudiante est incommensurable. C'est peut-être la seule source d'une formule sociale qui ne serait pas basée sur la victoire du fort sur le faible, ni sur celle du riche sur le pauvre. Il ne s'agit donc pas ici de placottages dirigés contre certains ou l'ensemble des ministres de l'AGEUM, ni d'une publicité nuisible qui pourrait porter préjudice aux intérêts généraux de l'AGE UM. Il s'agit de travailler à l'édification solide de notre association pour qu'enfin elle devienne une communauté qui a une Constitution votée par les étudiants et qui exprime réellement l'esprit des étudiants.

Le premier pas est donc d'avoir une Constitution, un but, un cadre, une activité, qui seront connus de chaque étudiant avant qu'il donne librement son adhésion à l'association. Tant que le contraire sera imposé, les résultats seront ce qu'ils ont été.

Henri LANDRY

N.D.L.D. Sans tout accepter de cet article, la Direction croit que le problème de la constitution devrait intéresser l'AGEUM. Il faudrait finir par savoir ce qui est légal . . . en dehors des opinions personnelles.

NOUVELLES ACQUISITIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE

STATISTIQUES:
(311) WALD; — **Sequential Analysis.**

ÉCONOMIE POLITIQUE:
(330) (E) SUBERCASEAUX; — **Cuestiones Fundamentales deEconomia politica theorica.**

DROIT;
(340) AGUILAR; — **De la Possession dans le Droit Civil de la Province de Québec.**

MATHÉMATIQUES:
(510) (E) AGNEW; — **Differential Equations.**
SOKOLNIKOFF; — **Advanced Calculus.**
MURNAGHAN; — **Introduction to Applied Mathematics.**
CARMICHAEL; — **Diophantine Analysis.**
BRAND; — **Vector and Tensor Analysis.**
JEFFREYS; — **Theory of Probability.**
CARSLAW and JAEGER; — **Operational Methods in Applied Mathematics.**
LITTLEWOOD; — **Lectures on the Theory of Functions.**
LAMB; — **An Elementary Course of Infinitenical Calculus.**

PHYSIQUE:
(530) RICE and TELLER; — **The Structure of Matter.**
HARRISON et Al.; — **Practical Spectroscopy.**
DOMINGUEZ; — **Hidraulica.**
(E) SMITH; — **Electrical Measurements in Theory and Application.**
(E) HARNWELL; — **Principles of Electricity and Magnetism.**
SCHIFF; — **Quantum Mechanics.**
(E) SIMON and DOGNON; — **Physique, (Précis de)**
(E) JOYAL; — **Cours de Physique 11 Chaleur.**
(E) BRUHAT; — **Cours de Physique Générale, Electricité.**

CHIMIE:
(540) ROLLEFSON et BURTON; — **Photochemistry and the Mechanism of Chemical Reactions.**
(E) LATIMER et HILDEBRAND; — **Principles of Chemistry and Reference Book of Inorganic Chemistry.**
(E) PIGMAN et GOEPP; — **Carbohydrate Chemistry.**
(E) SUMMER et SOMERS; — **Chemistry and Methods of Enzymes.**
(E) BREWSTER; — **Organic Chemistry Brewster.**
(E) GLASSTONE; — **Introduction to Electrochemistry.**
(E) DEGERING; — **Fundamental Organic Chemistry.**
(E) SHERMAN; — **Chemistry of Food and Nutrition.**
(E) LEWIS et RANDALL; — **Thermodynamics.**
(E) DEGERING; — **The Quadri-service Manual of Organic Chemistry.**
(E) PETERS et VAN SLYKE; — **Quantitative Clinical Chemistry, V.I.**
(E) CLARK; — **Topics in Physical Chemistry.**

BIOLOGIE et MICROBIOLOGIE:
(570) (E) WOLCOTT; — **Animal Biology.**
(E) HAUPT; — **Fundamentals of Biology.**
(E) BAITSELL; — **Human Biology.**
(E) ZINSSER; — **Textbook of Bacteriology.**

BOTANIQUE:
(580) (E) BRAUN-BLANQUET; — **Plant Sociology.**
(E) GUILLIERMOND et MANGENOT; — **Biologie Végétale.**

ZOOLOGIE:
(590) POTTER; — **Essentials of Zoology, Emphranizing Principles of Animals Biology (1949)**

N.B. (E) indique les volumes réservés aux Étudiants.

NI UN
NI DEUX
MAIS
3
EXCELLENTS TABACS
DANS
UNE MÊME CIGARETTE
B-68F

À lire

N'avez-vous pas déploré maintes fois l'absence d'un traité d'économie politique d'inspiration canadienne, écrit à l'intention et à l'usage des Canadiens-français? C'était là une lacune grave et fort ennuyeuse, disiez-vous, et avec raison. Or, cette lacune n'existe plus aujourd'hui. M. François-Albert Angers, Diplômé de l'École libre des Sciences politiques de Paris et professeur à l'École des Hautes Études Commerciales, vient en effet de publier, aux Éditions Fides, cet ouvrage depuis longtemps désiré.

M. François-Albert Angers est très avantageusement connu, non seulement dans les milieux universitaires, mais même dans les milieux financiers et administratifs où il est appelé très souvent à se prononcer sur telle ou telle question. Il collabore en outre à plusieurs revues et ses écrits font autorité aussi bien à l'étranger qu'au Canada. Il est sans contredit notre premier sociologue et économiste.

Le traité qu'il présente aujourd'hui au public est le fruit de sa longue carrière de professeur à l'École des Hautes Études commerciales et à l'Université de Montréal. C'est dire que chaque définition, chaque mot sont pesés, réfléchis, vidés de leur sens. La qualité première de l'ouvrage est la concision et la clarté. On devine que le professeur a revisé, refondu et complété bien des fois ses notes de cours avant de se décider à les livrer à l'impression. L'ouvrage y a gagné cette autorité que confère une longue expé-

à suivre en sixième page

TRAGÉDIE DE LA ROUTE

d'après Mark Twain

Désastreux accident: *Hier soir, vers six heures, comme M. Pierre Lefebvre, un vieux et respectable citoyen de South Park, quittait sa maison pour descendre en ville suivant sa coutume constante depuis des années à l'unique exception d'un court intervalle au printemps de 1850, pendant lequel il dut garder le lit à la suite de contusions reçues en essayant d'arrêter un cheval emporté, et se plaçant imprudemment juste dans son sillage, les mains tendues et poussant des cris, ce que faisant il risquait d'accroître l'effroi de l'animal au lieu de modérer sa vitesse, bien que l'événement ait été assez désastreux pour lui, et rendu plus triste et plus désolant par la présence de sa belle-mère, qui était là et vit l'accident, quoi qu'il soit cependant vraisemblable, sinon indispensable, qu'elle eut dû se trouver en reconnaissance dans une autre direction, au moment d'un accident, n'étant pas, en général, très alerte et très à propos, mais tout le contraire, comme fut, dit-on, feue sa mère, morte avec l'espoir confiant d'une glorieuse résurrection, il y a trois ans passés, à l'âge de quatre-vingt-six, femme vraiment chrétienne et sans artifice, comme sans propriété, par suite de l'incendie de 1849, qui détruisit tout ce qu'elle possédait au monde. Mais c'est la vie. Faisons tous notre profit de cet exemple solennel, nous efforçant d'agir de telle sorte que nous soyons prêts à bien mourir quand le jour sera venu. Mettons la main sur notre coeur et engageons-nous, avec une ardeur sincère, à nous abstenir désormais de tout breuvage enivrant.*

Le Calcédonien,
1ère édition

L'ÉTUDIANT AMÈNE
SES PETITES AMIES CHEZ
GERACIMO
412 est, rue Ste-Catherine

ÉTUDIEZ RAFRAÎCHI
PRENEZ UN COCA-COLA

5¢
Plus 2¢ taxe de guerre et ordonnances
Demandez-le d'une façon ou de l'autre—les deux marques déposées veulent dire la même chose
COCA-COLA LTÉE, Montréal

ECONOMISEZ... EN ROULANT VOS CIGARETTES

AVEC

British Consols

Tabac à Cigarettes

DE VIRGINIE; DOUX; SUAVE

L'ESPRIT PRATIQUE EN AFFAIRES

La Chambre de Commerce des Jeunes organise une série de six conférences sur la personnalité de l'homme d'affaires, esprit pratique, goût du risque, sens de l'observation, aptitude au maniement des hommes et autres qualités psychologiques et morales de l'homme d'affaires, autant de questions traitées par des spécialistes en chaque domaine. Lundi soir avait lieu à la Bibliothèque Municipale la seconde de ces conférences. Le Révérend Père Mailloux a apporté une réponse très concrète à la question suivante: Qu'est-ce qu'un esprit pratique en affaires?

Le conférencier nous a mis d'abord en garde contre deux attitudes psychologiques fréquentes chez les hommes d'affaires, mais incompatibles avec l'esprit pratique. Celle de l'homme pour qui les affaires sont un sport; le type casse-cou, ambitieux mais qui manque de gouvernail, prêt à tout risquer mais sans mesurer ses chances de réussite exactement comme le joueur qui veut gagner à tout prix. L'autre attitude non moins dangereuse est celle du lutteur, pour qui les affaires sont une guerre; le succès, la défaite des concurrents ennemis. Cet homme cherche la sécurité parce qu'au fond il a peur. Un pays en guerre ne construit rien de neuf, il se défend.

Un véritable esprit pratique suppose une personnalité adulte i.e. un sens lucide de la mesure, de la proportion entre les moyens et la fin. Pour lui le but ce n'est pas la victoire, l'écrasement du concurrent ennemi, mais la satisfaction d'un des besoins de la société. Il aspire au succès matériel—non pour lui-même car alors il en serait vite saturé—mais pour pouvoir donner davantage à sa famille et à la société. Les affaires pour lui ne sont pas un sport, ni une lutte mais un service.

Ces quelques aperçus permettront sans doute d'apprécier l'intérêt qu'offrait cette conférence pour l'auditoire, comprenant pour une large part des étudiants des H.E.C. Ces lignes veulent être une invitation pour ceux qui n'y étaient pas. La prochaine conférence aura lieu le 7 mars à la Bibliothèque Municipale. M. Gérard Barbeau, D.psy. nous parlera du goût du risque en affaires.

HEC

LE CLUB DE RELATIONS INTERNATIONALES

L'Université de Montréal a, si je ne m'abuse, toujours conservé la réputation de promouvoir au maximum la culture intégrale et comme question de fait a toujours encouragé les activités intellectuelles complémentaires. Or il arrive que, depuis plus de deux ans, quelques étudiants avides de culture ont fondé à l'Université un Club de Relations Internationales, organisations qui existent dans les autres universités et qui ont même fait l'objet d'une fédération en Amérique du Nord. Cette organisation s'est avérée des plus intéressantes dans ses diverses activités et, dans la majorité des universités canadiennes et américaines, un grand nombre d'étudiants et d'étudiantes y ont adhéré. Cependant ici, bien que la fondation en soit récente, le nombre d'étudiants et d'étudiantes qui s'y sont intéressés ne semble pas correspondre à ce qu'on pourrait attendre d'une institution d'un aussi grand renom que l'Université de Montréal.

Nous ne voulons aucunement prétendre au manque d'intérêt des universitaires pour la chose culturelle, au contraire nous encaissons le blâme et, nous reconnaissons qu'un grand nombre d'étudiants ne connaissent même pas l'existence d'une telle organisation au sein de l'Université; c'est une lacune que nous voudrions combler et, nous nous proposons de tenir la gent étudiante au courant de nos activités par l'entremise du *Quartier latin*.

Pour cette année, nous nous proposons d'étudier en forum l'activité internationale de notre pays; nous aurons sur ce sujet des causeries d'hommes compétents dans cette matière; ainsi dernièrement, vendredi, le 4 février, le Club de Relations Internationales recevait la visite de M. Marcel Cadieux, chef du personnel au Ministère des Affaires Extérieures. A cette occasion, il prononça une causerie traitant des qualités requises et des occupations d'un secrétaire au Ministère. Cette causerie était susceptible d'intéresser au plus haut point non seulement ceux qui se dirigent exclusivement vers la carrière diplomatique, mais aussi le commun des mortels qui s'intéressent aux affaires du Canada et à ses relations avec les autres contrées.

En sus de ces causeries et conférences afin de permettre à tous et à chacun de se former une opinion sur un sujet et l'émettre, nous entendons organiser des forums au cours desquels nous écouterons d'abord un ou deux membres nous exposer les opinions des différentes autorités sur un sujet donné, à la suite duquel exposé critiquer telle façon de voir de M. Untel ou exposer leur opinion personnelle ou exposer leur opinion personnelle sur le problème à l'étude. Ainsi le 17 février nous nous proposions d'étudier le problème du Canada dans le Commonwealth. Nous invitons tous ceux que la chose intéresse à se joindre à nous; nous serions des plus heureux d'accueillir tous ceux qui voudraient se renseigner avant d'entrer au Club.

Paul TRUDEAU

Autour de l'Université avec Jacques

Jacques: . . . "Me feriez-vous heu - l'honneur?"

Jacques est vraiment en grande forme, ce soir . . . mais il se dégonflera complètement quand il s'apercevra qu'il est au bal officiel du corps professoral et non à la sauterie de première année.

Jacques est peut-être incapable d'éviter ces petites déconvenues mondaines, mais il a la réponse parfaite aux ennuis monétaires . . . un compte qui grossit à "MA BANQUE".

Pourquoi ne pas suivre son exemple et commencer à vous amasser une réserve contre les catastrophes à la B de M, aujourd'hui même?

"MA BANQUE" B de M

BANQUE DE MONTRÉAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Succursale Ave. Darlington & Soissons: FRANÇOIS JOBIN, Gérant

CONVERSATION ANGLAISE

Cours particuliers et cercles d'études. Méthode pratique et rapide. Professeur pourvu d'un diplôme pédagogique bilingue de l'Ontario.

MLLE M. A. LEMAIRE
MA. 1886

U. de M. l'emporte sur Laval et Ottawa

AUX DÉBATS INTERUNIVERSITAIRES

Les vainqueurs du trophée Cardinal Villeneuve

Photo Desautels

Photo Larose

À OTTAWA

Paul Crépeau et Jacques Coderre, futurs avocats, défendent leur profession. Et le jury accorde 3 au Barreau contre 0 à la Médecine. Une autre victoire pour l'Université !

Photo Albert Dumas

Photo Albert Dumas

À MONTRÉAL

Gilles Cousineau et Alphonse Paquet l'emportent sur les avocats de l'Université Laval par 2 à 1. Les médecins pourront donc continuer de se prendre pour des êtres supérieurs . . .

AUX SKIEURS

S. V. P.

Ne voyagez pas dans les tramways *durant les heures d'affluence entre—*

4.30 p.m. et 6.30 p.m.

C'est au cours de ces heures que nous devons transporter les voyageurs revenant de leur travail.

Les voyageurs qui transportent des skis retardent la circulation des tramways; ils sont en même temps une source d'ennui pour les autres voyageurs.

Le transport des skis dans les autobus n'est jamais permis

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL

Au nom de plus d'un million de voyageurs quotidiens

P49-1

QUI EST COUPABLE?

Celui qui ne fait pas tous ses achats au

MAGASIN DE L'A.G.E.U.M.
D'2 U. DE M.

Oui, il est grandement coupable puisque lui aussi il a droit à une remise sur toutes ses factures!

GRANDE VENTE
au magasin de l'A.G.E.U.M.

Des rabais exceptionnels opérés sur des prix déjà réduits!

GANTS DE LAINE pour hommes

Rég. $2.00 ..... Spécial $1.50
Rég. $1.10 ..... Spécial 85c
Rég. $1.00 ..... Spécial 75c

Gants doublés

Rég. $7.50 ..... Spécial $5.95
Rég. $4.00 ..... Spécial $3.00
Rég. $6.50 ..... Spécial $5.25
Rég. $3.25 ..... Spécial $2.50

GANTS DE LAINE pour dames

Rég. $2.50 ..... Spécial $1.75
Rég. $1.95 ..... Spécial $1.50
Rég. $1.50 ..... Spécial $1.00
Rég. $1.10 ..... Spécial 85c
Rég. $1.00 ..... Spécial 75c

MITAINES DE LAINE—Rég. $2.50 ..... Spécial $1.75
MITAINES DE CUIR—Rég. $2.75 ..... Spécial $1.95

FOULARDS DE LAINE

Rég. $3.95—Uni ..... Spécial $2.95
Rég. $3.50—Plaid ..... Spécial $2.50
Rég. $2.00—Rayé ..... Spécial $2.50
Rég. $1.85—Rayé ..... Spécial 95c

FANION de l'Université

Votre MAGASIN vient de recevoir les fanions aux couleurs de votre université. Chaque étudiant devrait se faire un devoir de posséder son fanion ..... **Prix variant de 15c à $1.35**

Chez nos apprentis-gueulards

En ce matin ensoleillé du 10 février, 1949, il y avait grande excitation dans la Chambre des Communes H'806. L'orateur, l'honorable juge Bissonnette, avait pris place à la tribune. Le gros parti libéral s'étalait à sa droite avec sa rangée de ministres dominée par la chevelure plate du premier ministre Prévost. A gauche, il y avait l'opposition officielle, le parti social-démocrate, puis les conservateurs. Face à l'orateur, on voyait les républicains. En avant de l'orateur, le greffier en grande tenue, avec la toge du doyen, et flanqué de deux greffières: Réjane et Andrée; puis nos deux pages, rougissants, Josette Barbeau et Claire Derome.

Par une fiction, comme en faisaient les juristes romains, on agissait comme si la session avait été ouverte auparavant. La masse était déjà devant l'Orateur (on avait emprunté la masse de Guy Pratt). Et l'Orateur ouvrit le débat, d'abord sur les bills privés.

Le député libéral du Yukon présenta en deuxième lecture une motion relative à la Metropolitan Insurance Company qui fut adoptée. Puis l'honorable ministre de la défense nationale, député de Toronto-Eglinton, présenta une autre motion relative à l'établissement d'un système spécial de transport entre l'université et la taverne Saint-Gabriel. La motion fut reportée à prochaine séance. (On chuchote que les conservateurs combattront la motion, car ils préconisent plutôt une canalisation.)

Une troisième motion, présentée par l'honorable député de St-Henri (libéral), prétexta l'illégalité du parti républicain, et demanda l'exclusion immédiate de ses membres par le sergent d'armes. "Les républicains sont illogiques," prétend l'honorable député, "s'ils acceptent de prêter le serment d'allégeance." Le chef républicain, Dumesnil, répond à la motion en prétendant que le droit constitutionnel britannique est basé sur des illogismes. Et les républicains acceptent de prêter le serment à Sa Majesté très canadienne, en attendant que leur entrée au pouvoir leur permette d'abolir ce serment. Alors le parti libéral retire sa motion. On passe à l'item des bills publics.

L'honorable député de Mercier propose ensuite une motion concernant l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération. Le chef républicain s'objecte. Il est en faveur de l'affaire, mais s'oppose aux procédures employées, qui sont anticonstitutionnelles. L'Orateur annonce la deuxième lecture de la motion pour la prochaine séance.

L'honorable député de Gravelbourg-Est (libéral) présente une motion relative à la canalisation de la rivière Saskatchewan du Sud. La motion est adoptée. Suit une autre motion, conservatrice celle-là, demandant que la couleur de la margarine ne soit pas la même que celle du beurre. On s'oppose: c'est une question provinciale.

Enfin les républicains commencent à dévoiler leurs grosses batteries. L'honorable député de Lévis propose une loi relative aux chiens errants dont il demande la castration. Les ministériels évitent sournoisement la question en disant que l'affaire relève des municipalités. Non content de cela, le ministre de la défense, l'hon. Brière, demande cruellement, méchamment, hypocritement, si la loi relative aux chiens errants s'adresse aux républicains indécis.

Le chef républicain bondit sous l'insulte et soulève un point d'ordre en demandant rétractation. L'Orateur décide que le point d'ordre est mal fondé. Le chef républicain en appelle à la Chambre de la décision. Le sergent d'armes prend alors une course dans l'escalier pour attraper les députés qui flânent chez Valère. Les autres, qui sont encore dans la Chambre, serrent leurs journaux. Et on prend le vote: le point d'ordre est maintenu et le ministre doit se rétracter.

Puis les républicains présentent un autre bill sur la loi électorale afin d'assurer une plus grande justice. Motion adoptée en première lecture. Les sociaux-démocrates, à ce moment, pensent qu'il est temps de lancer leur bombe patriotique. Ils présentent une motion demandant un drapeau canadien. Motion adoptée. Le parti libéral, se sentant lésé par cette initiative de l'opposition, ne veut pas rester en arrière et se lance dans la religion (ça sert beaucoup paraît-il). L'hon. député d'Antigonish, Blackburn, propose de protester contre le procès du cardinal Mindzenty. L'Orateur fait remarquer que ce n'est pas là un bill public, mais plutôt une résolution. Alors l'hon. député de Westmount, Bourke, prend la résolution à son compte pour en faire une motion d'urgence. La Chambre accepte et la motion est adoptée.

Et le parti libéral remporte les honneurs du tournoi. C'est bien lui qui fut le plus émouvant.

On en a maintenant fini des bills publics et l'Orateur passe à l'item suivant: les questions orales. L'opposition demande au premier ministre d'expliquer son attitude dans l'élection de Nicolet-Yamaska et certaines de ses affirmations. Le premier ministre suit, comme toujours, son inclination libérale et contourne la question sans y répondre.

Puis, tout à coup, on se prend au sérieux. L'Orateur annonce l'item suivant: les bills publics en seconde lecture. Le ministre Brière fait une majestueuse rentrée et veut commencer à lire son discours. L'opposition, comme il est de mise, s'oppose. Il veut lire quand même. Tous sortent excepté le parti ministériel. C'est beau la solidarité! Le ministre prône la nécessité d'augmenter notre puissance militaire pour assurer la protection du Canada contre toute agression éventuelle dont la possibilité immédiate résulte de la position stratégique du pays, et pour satisfaire nos obligations vis-à-vis des autres nations c'est-à-dire notre responsabilité internationale.

A ce moment l'Orateur demande à l'hon. député de Lévis s'il est assis ou non. L'hon. député décide qu'il est assis. Puis on voit circuler un papier dans la Chambre. "Honorable député, si vous votez contre le bill, malheur à vous!" La République proteste contre ces menaces.

Le chef de l'Opposition Belleau se lève pour répondre au ministre de la Défense. Il prétend que l'hon. Brière demande au pays un effort démesuré qui ne correspond pas à notre puissance ethnique et économique. L'économie du pays en serait bouleversée.

Le chef du parti républicain s'attaque à son tour à la partie financière du bill qui nécessiterait le prélèvement de nouveaux et trop lourds impôts.

Enfin le chef du parti progressiste conservateur, Paul Trudeau, appuie le principe du bill mais son parti devra proposer des amendements de forme.

Et c'est ainsi que ça se passe à la Chambre H'806. Grâce aux Conférences Mignault, nous sommes initiés aux secrets de la vie canadienne, sous le règne assez supportable de Sa Majesté très canadienne.

Claude PAULETTE

LES ÉTUDES SLAVES

À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Le Centre d'Etudes Slaves de la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal commençait ses cours le 25 janvier 1949.

C'est le professeur Théodore F. Domaradski, ancien professeur de l'Université Pontificale (Pontificio Istitute Oriantale) qui dirige le Centre.

Le second semestre de l'année scolaire 1948-49 comprend entre autres les cours de philologie polonaise, de philologie russe, des civilisations slaves occidentales et orientales, des langues polonaise et russe, ainsi que d'autres matières.

Inutile de souligner l'actualité et l'importance de ces cours. Ils introduisent les auditeurs dans le domaine de la pensée slave, de la pensée russe en cherchant un moyen de sortir de l'instabilité de l'époque contemporaine et d'établir une paix durable.

En outre la connaissance des langues russe et polonaise une fois acquise rend possible des études plus approfondies, et ouvre en même temps le chemin aux diverses carrières de traducteur, instructeur, expert, etc.

Tout renseignement peut être obtenu de M. L. Rabcewicz-Zubkowski, secrétaire du Centre, à la Faculté des Lettres.

CYCLOPE NOUS PARLE

Je connais le monde, mais j'en ignore les perspectives: n'ayant qu'un œil, je ne vois qu'un côté des choses; on ne peut donc rien me reprocher.

Permettez-moi de me présenter: je suis Cyclope, borgne par nature. Mon infirmité m'a tenu muet jusqu'à présent sur ces gens qu'on appelle pompeusement "universitaires".

Mais, maintenant, la mesure est comble. Il faut que je parle! Oh! je sais qu'on me traitera de ceci et de cela où le terme de borgne intellectuel reviendra souvent. A ceux qui auront pour moi de telles gentillesses, j'opposerai la parfaite vision de mon unique œil à leur irresponsable aveuglement.

J'ai bouillonné d'indignation devant l'illogisme de notre soi-disant élite étudiante! Imaginez; ces jeunes proclament dans leur feuille, deux fois la semaine, leur admirable devise: "Bien faire et laisser braire."

Dans la pratique, leur conduite se traduit par ce motto: "Bien braire et laisser faire."

Je souhaiterais qu'ils cessent de tenir de tels propos:

—"L'AGEUM se fout de nous!"

—"On ne nous a pas prévenus . . pourtant, c'est de nous qu'il s'agit!"

—"Si tu penses que je vais faire le poisson, tu te trompes; qu'on me fiche la paix . . ."

—"Oh moi, je t'assure que je vais m'arranger pour mener, une fois le cours fini, une vie confortable; en attendant, je me la coule douce."

—"Les services de l'AGEUM, parlons-en!"

Et "bla-bla-bla" et encore "bla-bla-bla". En réponse à ces superbes ânonnements, quelques considérations:

Combien de ces phœnix ont offert leurs bons offices aux services universitaires, qui à n'en pas douter, font tout leur possible? Combien de ces esprits critiques sont allés vérifier "de visu" ce qu'ils rapportent et colportent avec tant de verve et de complaisance?

Combien de ces bourreaux de travail(!) consentent à donner un coup de main à un confrère?

Combien y en a-t-il, parmi ceux qui projettent de travailler cet été, qui sont allés s'informer au bureau de placement de l'AGEUM? Et enfin, combien de gloseurs et de gorges chaudes pour ces quelques types qui (à tort ou à raison, peu importe) se dépensent sans compter pour leurs confrères?

. . . Avant de me retirer, je désire me faire pardonner: je me suis laissé emporter par mon indignation. Évidemment, j'ai peut-être tort, car je n'ai qu'un œil . . . mais pourtant il est bon!

CYCLOPE

POUR VENDRE
OU POUR LOUER
"Blazer" $26
Pantalon gris . . $16

SPÉCIALITÉ
POUR LOUER
HABITS DE CÉRÉMONIE
PRIX SPÉCIAL AUX ÉTUDIANTS

M. A. BRODEUR, Enrg.
MARCHAND TAILLEUR
34 est, rue Notre-Dame
LAncaster 2776

Les Player's Plaisent!

ELLES SONT **Doublement Fraîches!**

1 LES PLAYER'S SONT FRAÎCHES D'ABORD *PARCE* qu'elles sont faites pour garder leur fraicheur grâce à la constante vérification du degré d'humidité et de température dans la manufacture de cigarettes la plus moderne au Canada.

2 LES PLAYER'S SONT DOUBLEMENT FRAÎCHES *PARCE QUE* ce sont les cigarettes qui se vendent le plus vite au Canada.

Spécifiez "Des Player's s'il-vous-plaît". Mild ou Medium. Fumez la cigarette livrée fraiche de la manufacture . . . toujours fraiche au magasin . . . doublement fraiche pour vous!

Bout en liège et uni
N'OUBLIEZ PAS QUE
Les Players "MILD" ONT UN PAPIER "IMPERMÉABLE" QUI NE COLLE PAS AUX LÈVRES

SPORT

...ET LES VICTOIRES S'ACCUMULENT!

Les surprenants Carabins de notre Université se sont pratiquement assuré le championnat du circuit interuniversitaire en triomphant des Redmen de McGill au compte de 6 à 4, samedi, à l'Auditorium de Verdun, dans une joute excitante et rude au possible. Ces victoires, ces douces vengeances sur l'équipe du McGill sont des rêves que nous réalisons, un réel bonheur car ces succès plaisent énormément. Il était assez pénible dans les années passées de commenter des défaites, et j'enviais les pages sportives du "McGill Daily"!... Et, voilà pourquoi en somme, nos victoires de cette saison sur nos rivaux de la rue Sherbrooke ont une telle importance et font l'objet de tels commentaires.

McGILL JOUE BIEN

La joute de samedi a été la plus intéressante jouée à Verdun. Les Reds ont lutté jusqu'à la dernière minute de jeu de la troisième période et n'eût été de la magnifique performance des nôtres dans les derniers instants de la partie les résultats auraient probablement été bien différents. En effet, le McGill samedi dernier a combattu vaillamment et a affiché une tenue vraiment sensationnelle. Mais rien ne semblait vouloir arrêter l'élan victorieux de nos Carabins ce soir-là.

Bien qu'handicappés par la perte de notre vétéran Denis Lazure qui surveillait la partie le doigt dans le plâtre, nos joueurs ont démontré une fois de plus leur supériorité et leur esprit combatif. Les trois lignes ont fonctionné à merveille et toutes trois méritent nos éloges. Emblem et Pinard, deux vétérans de l'équipe, ont su une fois de plus mettre à profit leur expérience de trois saisons avec les Carabins. Emblem a compté deux fois pour s'assurer ainsi une confortable avance en tête des compteurs du circuit. Quant à Roger Pinard, il jouait avec une douloureuse blessure au front, ce qui ne l'empêcha pas d'enregistrer deux buts.

CHAREST SE SIGNALE

André Charest, victime encore une fois d'une étroite surveillance de la part des joueurs du McGill, a joué une autre belle partie et a obtenu deux assistances.

Therrien se servit de Charest sur la première et la troisième ligne et André a montré qu'il était doué d'une endurance et d'un courage extraordinaires.

Guertin fit de courtes apparitions sur la glace et se tira très bien d'affaires.

La première période était tout à l'avantage des nôtres, ceux-ci comptant quatre fois contre un seul but de la part du McGill. Pinard compta ses deux points dans cette étape tandis que Ferrault et Day furent les autres responsables. May, Sinclair et Héron purgèrent des punitions et Bouchard des Carabins attrapa une mineure pour avoir levé trop haut son bâton.

Emblem enregistra les deux seuls buts des Carabins dans la deuxième reprise, avec l'aide de Giguère. Celui-ci obtint trois assistances dans cette joute. C'est donc dire que cette deuxième ligne composée de Pinard, Emblem et Giguère semble être la plus dangereuse et à coup sûr la plus effective du circuit.

RALLIEMENT DES REDS

La troisième période fut plus partagée et McGill, surtout dans les cinq dernières minutes de jeu attaqua sans répit. Robillard, l'étoile de la partie pour les Redmen compta son deuxième point de la soirée tandis que Sinclair, le rapide ailier de Campbell avec l'aide de Héron enregistra le dernier but de l'Université McGill. C'était la troisième fois que les étudiants de langue anglaise perdait aux mains des Carabins cette saison. Mais ce fut une belle victoire qu'on aimerait voir se répéter souvent. Les représentants de l'Université McGill se sont montrés très sportifs et bons perdants en allant féliciter les nôtres dès que la sirène eût annoncé la victoire définitive des carabins.

Raphaël ESPOSITO

SOMMAIRE

McGILL — Buts, Dobell; défenses, Heron, Gosselin; centre, Sinclair; ailes, Robillard, Hayward; subs, Hennesy, May, Atkinson, Beigler, Hackett, Henry, Parsons, Sanderson.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL — Buts, Rainville; défenses, Laperrière, Guertin; centre, Perrault; ailes, Bruneau, Bouchard; subs, Gariépy, Ménard, Day, Flynn, Charest, Pinard, Giguère, Emblem, Brissette, (sub., gardien de buts).

Arbitres: Tommy Shore, George Mallinson.

PREMIÈRE PÉRIODE

1—Carabins, Perrault (Guertin, Bruneau)..... 7.55
2—Carabins, Day (Charest)..... 8.33
3—Carabins, Pinard, (Emblem, Giguère)..... 10.08
4—McGill, Robillard..... 14.22
5—Carabins, Pinard, (Charest) 18.46
Punitions: May, Sinclair, Bouchard, Heron.

DEUXIÈME PÉRIODE

6—McGill, Hayward, (May, Atkinson)..... 8.24
7—Carabins, Emblem, (Giguère) 9.14
8—Carabins, Emblem, (Giguère)..... 16.06
Punitions: Bouchard, Ménard (2), Atkinson, Gosselin, Gariépy.

TROISIÈME PÉRIODE

9—McGill, Robillard, (Sinclair) . 0.18
10—McGill, Sinclair (Heron)..... 19.25
Punitions: Heron, Laperrière.

Deux bons copains de ligne, Emblem et Pinard.

CARABINADES SPORTIVES

Le deuxième point de Georges Emblem samedi soir fut quelque chose hors de l'ordinaire. En effet, Emblem enregistra ce but non avec son hockey mais avec son oreille. Giguère fit rebondir la rondelle sur l'oreille droite de Georges et elle rebondit à l'intérieur des filets McGilliens. L'arbitre attribua ce point à Emblem sur une passe de Giguère. Lundi dernier, Al Parsley du *Herald* commentait le fait en disant ce qui suit: "Georges Emblem of University of Montreal, earns his place in Hockey's Hall of Fame of Oddities as the only man in fast puck company who ever scored a goal with his ear..."

Bruneau, samedi soir, s'est blessé à l'épaule après avoir été rudement mis en échec par l'anatomie imposante de Doug Heron. Un fait à noter, les premiers soins lui furent prodigués par le Dr Y. Dion, un ancien de l'équipe présentement interne à Ste-Justine. Bruneau assiste ces jours-ci aux cours de droit international le bras en écharpe... il est courageux ce p'tit-là, n'est-ce pas, chères Carabines?

Voici quelques statistiques:

CLASSEMENT DES ÉQUIPES

	J	G	P	N	PP	Pc	Pts
U de M...	10	9	1	0	58	40	18
Varsity...	8	5	3	0	35	31	10
McGill...	8	4	4	0	35	30	8
Queen's..	10	0	10	0	40	67	0

MOYENNE DE POINTS COMPTÉS PAR PARTIE

U de M.....5.8
Varsity.....4.3
McGill.....4.3
Queen's.....4.0

MOYENNE DE POINTS CONTRE PAR PARTIE

U de M.....3.75
Varsity.....3.87
McGill.....4.00
Queen's.....6.70

R. Esposito

DENIS LAZURE BLESSÉ

Comme ont certes pu le constater les partisans des Carabins samedi soir, ceux-ci jouaient sans les précieux services du scientifique membre de notre troisième ligne, Denis Lazure.

Denis s'est fracturé un doigt lors d'une pratique à Verdun la semaine dernière quand il fut solidement mis en échec par le robuste Ménard, notre joueur d'arrière-garde. Lazure demeurera inactif pour la balance de la saison car la cédule doit se terminer le 25 de ce mois au Forum. Il ne nous reste plus qu'à remercier ce chic athlète pour le beau jeu qu'il a su nous présenter cette saison et espérons de tout coeur qu'il sera de retour sur l'alignement des champions l'an prochain.

R. ESPOSITO

COMMENTAIRES

Si mon collègue, Raphaël Esposito, n'avait pris un droit d'auteur sur l'expression: "Ainsi donc, encore une fois", je la croirais toute adéquate pour débuter ce commentaire sur la joute mémorable de samedi soir dernier. En effet, nos Carabins ont remporté une troisième victoire en autant de parties contre leurs plus formidables adversaires. Une foule d'environ 5,000 personnes a été témoin de cette sensationnelle victoire qui rapprochait les nôtres à une partie seulement de leur premier championnat depuis 38 ans, soit depuis la fondation du circuit interuniversitaire.

Au cours de cette joute, le jeu fut rude au possible et il est même à se demander ce qui serait arrivé si nos Carabins n'avaient décroché aucune punition. Il faut dire, en effet, que les Redmen n'ont réussi à déjouer Rainville qu'au moment où les nôtres jouaient sans les services d'un de leurs joueurs. Il eut vraiment été formidable de dire que les Carabins avaient disposé du McGill par 6 à 0. D'autre part, tous les étudiants de l'Université de Montréal sont satisfaits de la tenue de leurs porte-couleurs et applaudissent unanimement leur magnifique victoire de samedi soir.

La chambre des Carabins offrait un singulier spectacle après la joute. On eut plutôt dit que c'était une salle d'hôpital derrière la ligne de feu sur un théâtre de guerre. Pinard arborait un immense diachylon d'un bord à l'autre du front, Bouchard en portait un sur une joue et notre héros Emblem avait fait panser son oreille droite qui a été l'héroïne de la joute en enregistrant le point vainqueur sur une passe de Giguère au cours de la seconde période. Notre vaillant Bruneau ressentait de violentes douleurs à l'épaule à la suite d'une rude mise en échec de Héron et il devra probablement mettre son bras au repos pour quelques jours. Denis Lazure, avec la main dans le plâtre, venait compléter le spectacle. Et malgré ça, tout le monde souriait parce que pour la troisième fois cette année, les Carabins avaient mâté les formidables Redmen de McGill.

C'est demain soir, à l'auditorium de Verdun, que les Carabins recevront leurs derniers visiteurs pour cette saison: Les Blues de Varsity. Les nôtres escomptent bien remporter une victoire pour s'assurer automatiquement le championnat. La dernière joute de la saison régulière aura lieu le 25 février alors que les Carabins visiteront le McGill au Forum. Les amateurs de hockey seront intéressés de savoir que le vainqueur de notre circuit rencontrera le champion du circuit américain et que, cette année, la joute aura lieu sur la patinoire du club canadien. C'est dire que nous aurons tout probablement le plaisir de voir nos Carabins à l'oeuvre après la saison régulière dans cette joute qui s'annonce des plus enlevantes.

A la semaine prochaine!

Henri-Paul EMOND

Hé, là-bas!

Peu importe quel genre de col vous choisissez parmi les nombreux modèles de chemises blanches Arrow —vous serez toujours correctement habillé avec une chemise blanche Arrow.

Naturellement, toutes les chemises Arrow portent la Marque Déposée SANFORIZED!

Recherchez la Marque Déposée ARROW

CHEMISES ARROW

CRAVATES MOUCHOIRS

Depuis 1879 nos ateliers d'imprimerie commerciale ont grandi sans cesse. Nos ouvriers d'une compétence reconnue font de leur mieux pour vous aider et vous faciliter la tâche.

Sous le même toit: un service de photogravure et de stéréotypie, et un groupe d'artistes commerciaux.

LA PATRIE

180 est, rue Sainte-Catherine — LA. 3121 — Montréal

VOLUMES DE MÉDECINE

Traité de pathologie interne, 2 vol. rédigés par le *Docteur P. P. Ravault*

Fabre	Obstétrique, 2 vol.
Lévy-Valensi	Précis de psychiatrie
Sézary	Dermatologie
Ségard	Consultaire
Laurens	Oto-rhino, laryngologie
Delmas	L'Examen du malade, guide clinique de l'étudiant et du médecin
Forgue, E.	Précis de pathologie externe, 2 vol.
Collet	Précis de pathologie interne
Savy	Précis de pratique médicale
Patel	Nouveau précis de pathologie chirurgicale
Launay	Précis de médecine infantile
Sergent	Exploration clinique médicale
Rouvière, H.	Atlas aide-mémoire anatomie
Trabaud & Trabaud	Guide clinique du médecin praticien, 14 vol.
Ramond	Conférences, 13 vol.
Leroux	Pratique, anatomo-pathologique, 2 vol.
Soula	Précis de physiologie

— Grandes facilités de paiements —

Commandes téléphoniques exécutées

Librairie WILSON et LAFLEUR Ltée
10 ouest, rue St-Jacques, Montréal
HA. 1960

DROIT

En 1ère—8 h. 25.

Un seul élève, resté éveillé, regarde le professeur.

Soudain, explosion:

—Avez-vous fini de me regarder?

—Mon Dieu, monsieur, qui voulez-vous que je regarde? Il n'y en a pas d'autre . . .

Notre brillante équipe de hockey a dépassé tous les espoirs que l'on fondait sur elle. On pourrait la surnommer les aérodiniens de la faculté de Droit. L'équipe adverse, ces Messieurs de Sciences ont été totalement déclassés par le score de 12 à 2. Ils semblaient être des gnômes contre nos puissants porte-couleurs. Un jeu d'ensemble quasiment professionnel éberluait nos adversaires. Blanchard a mené le bal en étant le pivot de l'équipe. Bourret s'est aussi distingué. Notre gardien de buts a été presque invincible dans sa cage (pas thoracique) contre les assauts répétés antagonistes; la malchance qui est venue le visiter l'a empêché de se glorifier d'un blanchissage. En effet la rondelle trouva refuge une première fois dans nos buts à cause de la foule de joueurs qui s'était amassée devant notre cerbère pour l'empêcher de voir venir la rondelle. Le second point fut compté par pure chance; à la suite de deux ricochets, sur un patin et sur un poteau des filets, Lemieux n'y vit que du feu.

De plus un de nos meilleurs joueurs, J. Collerre fut blessé gravement à une cheville. On dut le transporter sur une civière alors qu'il souriait courageusement à la foule sympathique et délirante. Après un bref séjour à l'hôpital il se remet vite de sa blessure et à part une canne qui trahit son épreuve, rien n'y parait plus. Nous espérons le voir évoluer bientôt sur la glace.

Des changements ont eu lieu au parlement-école depuis sa fondation. La dernière nouvelle sur ce sujet a insulté Messieurs les Républicains: on les avait traités de minorité et ils ont crié au scandale; tout leur être était suffoqué par cette insulte. Alors comme il ne faut jamais tuer les bonnes intentions en ne leur rendant pas justice et que les Républicains travaillent pour une cause digne d'être sauvée, une mise au point s'impose. On peut compter 26 députés républicains, de même que l'opposition compte 26 sociaux-démocrates. Physiquement ils ne sont pas l'opposition mais moralement ils peuvent ainsi se considérer.

Dernières nouvelles pour le sleigh-ride: il n'aura pas lieu au Toboggan Club et ce ne sera pas le 25 février. Il se réalisera probablement dans l'est de la ville le 4 ou 5 mars. Patientez, et prenez calmement cette nouvelle; une révolution n'arrangerait pas les choses. L'enthousiasme non réfréné est la clef du désastre.

Roger PARENT

À LIRE

suite de la page deux

rience et qui fait de certains volumes des ouvrages de base auxquels on recourt sans cesse.

L'auteur parcourt le cycle entier des divers domaines de la science économique. Parti de la notion de celle-ci, il s'arrête au problème de la consommation, de la production, de la distribution, étudie les phénomènes de la circulation: valeur, prix, monnaie, systèmes monétaires, crédit, bourse, change, etc., et de la répartition: salaire, loyer, intérêt, etc., et termine avec une magnifique synthèse sur une politique gouvernementale sur le plan national.

Nous pouvons affirmer, et la critique nous donnera sans doute raison, que l'ouvrage de M. Angers est l'un des plus concis, des plus clairs, et des plus orthodoxes qui aient été publiés au Canada.

Ouvrage de 308 pages, édité chez Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal (1) Canada, en vente partout au pris de $2.00 (par la poste: $2.15).

JEUNE FILLE prendrait travail de dactylographie après 6 heures p.m.
INFORMATION **VE. 0575**

PRIÈRE POUR LE CINÉ-CLUB

"Mon Dieu, faites s'il vous plait que tous ceux qui ont ostensiblement ouvert un livre ou un journal quand j'ai pris la parole au Ciné-Club aient aussi bien entendu et compris les fondements de la morale du Cinéma que j'ai entendu et compris leurs arguments et leurs cris—malgré mon livre—le lundi précédent. AMEN."

Le PERE

C. R. I.

Le Club des Relations Internationales tiendra vendredi le 18 février 1949 son premier forum. Le sujet à l'étude sera le Canada dans le Commonwealth. Tous les membres sont invités à cette réunion qui s'avère très intéressante.

Vendredi le 18 janvier 1949 à la cafétéria des professeurs à 6 heures du soir.

POLYTECHNIQUE

LE BAL

Le bal conjoint des clubs Disciples de Mercure et Delta Oméga sera tenu en l'hôtel Mont-Royal le 26 février prochain. La soirée débutera par le banquet traditionnel qui sera servi au Cardy Hall.

HOCKEY

Lors du festival du Collège Laval, le 5 février dernier, nos robustes porte-couleurs ont encaissé une glorieuse défaite aux mains des Collégiens. Le compte: t'nez-vous ben—11 à 0. Au dire des spectateurs, le pointage n'indique guère l'allure de la joute; nos joueurs ont eu un avantage marqué dans les bousculades et les mises en échec. D'ailleurs le gérant nous fait savoir que la tragique affaire du Quartier Latin avait complètement décontenancé ses Polysons. Leur défaite est donc excusable.

Samedi prochain, le 19, notre équipe se mesurera à celle du Mont-Saint-Louis, lors du festival annuel des gars de la rue Sherbrooke. La joute promet d'être sanglante: les arbitres, comme par les années passées, ont fait appel à la police municipale qui prêtera gratuitement son concours à la "fight".

PING-PONG

Les ingénieurs s'empressent de relever le défi audacieux lancé récemment par les avocats. Nos artistes de la palette: Jodoin, Allard, Nepveu & Cie sont anxieux de rencontrer des adversaires de classe. Les conseillers sportifs désireux d'opposer une équipe, sont priés de communiquer avec M. André Leroux, conseiller sportif, à l'Association des Etudiants de Poly.

BALLON-AU-PANIER

Lors d'une joute disputée dans un franc esprit sportif, au gymnase de Poly, l'équipe des Ingénieurs a vaincu celle des Financiers au pointage de 41-34. Pour les Polysons, le trio Dupuis-Plouffe-Langlois s'est particulièrement distingué tandis que Wilkin et Carrière des Hautes Etudes brillaient malgré l'échec. Félicitations aux organisateurs. Nous invitons les autres facultés (Diététique) à venir nous rencontrer.

QUILLES

Notre statisticien expert, André Leroux, ne nous ayant fait parvenir aucune statistique depuis octobre dernier, nous avons dû compiler nous-mêmes quelques moyennes individuelles qu'il nous fait plaisir de vous donner aujourd'hui.

Vendredi dernier, Leroux a roulé le plus haut double . . .de sa carrière, 123, pour hausser sa moyenne à 38.756 (règle à calcul). Henri "Dave" Rochon a retrouvé sa forme d'antan pour se tailler une place sur l'équipe de 4eC.

Moyennes individuelles

Henri "Dave" Rochon	**55.999**
André Leroux	**38.756**
Joseph Côté (main gauche)	**11.001**

Prévisions atmosphériques pour la semaine prochaine (des laboratoires Labrox & Rollox): Plus vieux et plus frais.

BAL À QUÉBEC

Interviou de M. Camille Messara à propos du bal de l'AGEL au château Frontenac, le 1er février.

M. Messara nous résume ce qui s'est passé:

—Il me manque des bouts. Tu fais mieux de voir Pratt. Ou plutôt non; ça serait pire.

—*A cinq heures, j'arrive.*

—A dix heures: J'sus fatigué.

—A deux heures: Batèche que j'ai du fun!

—A six heures: Je ne m'en souviens pas.

—P.S.: J'ai pris une fouille en entrant dans le lobby du château. Il y a un bien beau tapis!

COMMUNIQUÉ DE L'AGEUM

Notre illustrissime et frugifère président est malade, depuis la naissance d'une nouvelle équipe au Q. I. Un soir qu'il venait de faire ses incantations nocturnes devant le piton rouge de l'Université, il a glissé, il est tombé, et son rein droit s'est déplacé vers la gauche. C'est pourquoi, craignant une machination de nos communistes, il s'est mis en consignation jusqu'après l'enquête d'un comité spécial qui jugera de la légalité de sa maladie.

P. C. B.

Le P.C.B., à cause de son bas âge sûrement, se voit le sujet d'expériences répétées. Cette semaine encore, on a vérifié la popularité de cet embryon universitaire par une nouvelle élection. L'axe a changé de position. J. J. Deslauriers apparait à l'avant. S'il conserve sa grande activité, ses chances d'être invaginé aux élections d'avril diminueront d'autant.

H. D.

CONDOLÉANCES

Les étudiants offrent leurs condoléances à Claude Simard, de droit et à Louise, de service social, dont le père M. Eugène Simard, président de la commission scolaire, est décédé subitement le 15 février.

LA CAMPAGNE DU LIVRE

Le BOARD OF TRADE et l'AGEUM ont pris l'initiative de recueillir des volumes anglais et français afin de les expédier dans les pays d'Europe. Ceci pour remédier à la pénurie de papier devant laquelle les imprimeurs se trouvent et répondre au besoin de lecture de ces peuples dépourvus.

A l'Université

le 24 février

JOSEPH SZIGETI

VIOLONISTE

BILLETS EN VENTE à l'A.G.E.U.M.

local D'223

PRIX: $2.00 — $1.50 — $1.00

BALLON-PANIER

L'ÉQUIPE FÉMININE PERD PAR DEUX POINTS

Nos Carabines, que Lou-Loup ne voudrait voir qu'en psychologie, portent avec honneur les couleurs Bleu et Or, ne lui en déplaise.

Elles ont en effet offert aux nombreux spectateurs présents à la rencontre "Centrale" vs U. de M. jeudi soir, une joute intéressante et même enlevante à certains moments. Habilement dirigées par l'instructeur Paul Chevrette, nos Carabines ont livré aux porte-couleurs de l'Ecole Centrale des Arts et Métiers une lutte chaude et contestée, ne perdant la partie que par une marge de 2 points, soit par le compte de 18 à 16.

Le jeu fut toujours rapide bien que parfois un peu décousu, voir même rude. (Allons . . . mesdemoiselles) et sans pour cela déroger à l'échelle des valeurs disons que la combativité dont elles ont fait preuve est tout à leur honneur. Cependant, un peu plus de cohésion au jeu, de précision dans les lancers et les passes leur seraient d'un précieux concours à l'attaque. Il ne suffit pas d'offrir une résistance quasi infranchissable à la défensive pour gagner une partie, nos avants devront compter des points, tel qu'elles l'ont fait durant le dernier quart de la joute.

Nous souhaitons donc bonne chance à l'équipe de Louise et pour bientôt une victoire devant une assistance aussi nombreuse.

NOPE

LES GEORGIANS L'EMPORTENT 49 A 36

Mercredi soir dernier, le "Sir George William" a vaincu non sans difficulté le Bleu et Or. La partie, qui décidait de la première position, fut chaudement disputée: six minutes avant la fin, Montréal menait 36-34 et l'on ne pouvait prévoir une victoire aussi décisive en faveur des "Georgians". De part et d'autre, la préparation scientifique des jeux, les passes parfaites, le jeu défensif bien étudié, ont donné aux nombreux supporteurs une exhibition de ballon-panier spectaculaire, digne des "Golden Balls". Alors que Robertson et Waldir des "Georgians" profitaient de toutes les ouvertures, nos équipiers avaient peine à capitaliser leurs lancers, Somebody was moving the basket, hein Ray!! (1) Chevrette et Picard ont cependant compté respectivement cinq paniers et n'eût été le jeu erratique des dernières minutes, la victoire nous aurait souri.

La revanche sera d'autant plus douce qu'elle aura tardé! . . .

Yves GIGUERE

N.D.R.S.: Right out of the horse's mouth!

NOUVELLES DU CARRÉ VICER

C'est dans une semaine qu'aura lieu le grand bal annuel des disciples de Mercure à l'hôtel Mont-Royal. Tous les jours, on voit des étudiants se livrer à des calculs de hautes mathématiques afin de prévoir pour samedi prochain, et il semble qu'un nombre record d'étudiants prendront part à cet événement qui a lieu, on le sait, sous le patronage des étudiants de Commerce et de Polytechnique.

COOPERATIVE

Après avoir patiemment attendu que le marché des serviettes (comprenez: sac d'école!) se fut stabilisé, le président, le vice, le secrétaire, le gérant, tous les membres de l'administration de notre coopérative, ont tenu une réunion secrète et à huis-clos dans les caves de l'Assistance publique, afin de décider du tirage d'une serviette parmi les généreux souscripteurs qui ont contribué à l'achat d'un "friseur" destiné à entreposer nos boissons douces.

Après de longues semaines de délibérations, la date du 11 février fut choisie pour la tenue du tirage, et au milieu d'un enthousiasme épousant presque le délire, une de nos plus chastes mains, celle de June H., tira du traditionnel panier le nom de Pierre Baillargeon comme étant le gagnant définitif du tirage.

Un grand merci va évidemment aux instigateurs de cette magnifique idée, et un remerciement monstre s'adresse à tous ceux qui ont entamé leurs précieuse réserve d'or pour accélérer l'achat de ce congélateur, en versant le nécessaire petit bout de papier bleu avec un . . .

SKI

O vous, pauvres communs des mortels, au moment où vous lirez ces lignes, une quarantaine d'étudiants-skieurs des H.E.C., ensardinés dans un autobus, font voile vers les pentes séduisantes de St-Sauveur, invités particuliers du conseil de l'Ecole. Pensez-y, au moment même où le foin se fait de plus en plus rare dans nos goussets, on nous offre une telle opportunité! Cette fin de semaine a été offerte à tous ceux qui se sentaient les chevilles, les jambes, les genoux, les cuisses et tout le reste assez solide pour braver les culbutes et les fouilles susceptibles de se présenter sous nos skis.

L'excursion a été menée à bonne fin par le conseil de l'Ecole et grâce aux bons soins de Lucien Mouton, d'André "Nash" Rocheleau et de tout un groupe d'ardents skieurs.

Gens de la ville, si vous entendez des cris de mort, si vous sentez des tremblements de terre pendant la fin de semaine, n'y pensez pas, n'y pensez pas trop, car cela viendra des gars des H.E.C.

BOWLING

Aux dernières nouvelles, l'équipe des H.E.C. se maintenait solidement en seconde position de la ligue inter-facultés, et l'état-major sportif de l'Ecole échafaude à l'heure actuelle une offensive de grand style qui visera à déloger en peu de temps les représentants de Poly qui s'obstinent à couver la première place.

Précisément pour maintenir notre équipe de "beau-ligne" au chaud, un grand tournoi a eu lieu lundi dernier, et après une vérification soignée effectuée par un de nos experts-comptables, *Robert Roy a décroché les honneurs* de la journée avec un triple de 454. Bibaud et Labrie ont aussi brillé.

Si dans le domaine du bowling, le Poly nous dame le pion, par contre, au ballon-panier, nous leur passons assez facilement le savon et notre dernière victoire au compte de 48-34 n'est qu'un faible témoignage de notre incontestable supériorité dans ce sport.

CYGNE DE PIASTRE

DES LIVRES POUR L'EUROPE

On demande aux Canadiens de donner des livres à l'Europe. C'est pour nourrir les bibliothèques qui ont été vidées. Les bibliothèques des villes et des universités de l'Europe qui nous a donné la vie; de la France qui nous a donné la pensée. Un geste généreux de l'enfant pour sa mère. C'est rare mais c'est juste. Donne tous les livres que tu pourras donner, neufs ou usagés mais propres. On doit demeurer poli lorsque l'on donne. Surtout si l'on doit donner.

Une campagne sera lancée par tout le Canada. Elle s'adresse aux étudiants et aux autres. Mais surtout aux étudiants car ils peuvent mieux comprendre. La preuve: les deux présidents de la campagne sont des recteurs d'université. Ce sont Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal et le Docteur James Thompson, président de l'Université de Saskatchewan.

Il me semble que nous devons donner plus que les autres parce que nous avons reçu plus que les autres et nous devons plus que les autres. Nous n'avons pas l'habitude d'en douter et le proclamons assez souvent. Aujourd'hui ils nous demandent une preuve de reconnaissance. C'est le temps de répondre.

Bernard CLERMONT

DIVERS

PERDUE

Vendredi dernier, serviette de cuir noir. Rapporter au moins les notes. Valois, Droit, 2e année.

UN HABIT DE GALA

Mlle—il n'en tient qu'à vous d'aller au prochain bal. Voyez M. André Laferrière (3ième Chirurgie Dentaire) qui a un magnifique "habit de gala" à vendre. BE. 0846.

AUX CARABINS QUI SAVENT CHANTER

Le Choeur Bleu et Or se prépare à chanter les souffrances du Sauveur durant la Semaine Sainte (les 7 Paroles du Christ). Alors un peu de coeur, un peu de voix, et venez aux exercices. Pour renseignements, voir Robert Villeneuve, P.C.B.

LE QUARTIER LATIN
journal bi-hebdomadaire de
l'Association générale des Etudiants
de l'Université de Montréal
Membre de la C.U.P.
Abonnement pour l'année universitaire
40 numéros — $3.00
2900, boulevard du Mont-Royal
Montréal
Local D'219a — AT. 9616
Imprimé par
LA PATRIE
180 est, rue Ste-Catherine — Montréal
Autorisé comme envoi de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

Hockey Interuniversitaire

TORONTO vs U. DE M.

Samedi, le 19 février à Verdun

A notre dernier voyage, le public de Toronto a manifesté un magnifique esprit sportif en applaudissant notre victoire et en donnant le "Boum" de l'U de M.

Nous ne voudrions pas être en reste . . .

Un joueur